

En 2020, une récolte francilienne pénalisée par les excès climatiques mais de bonne qualité

En 2020, la récolte des grandes cultures est sensiblement inférieure à la moyenne quinquennale, en raison de la baisse des rendements. En cause, les excès climatiques qui ont marqué cette campagne agricole avec une pluviométrie excessive à l'automne et une sécheresse marquée au printemps et durant l'été, aggravée par l'impossibilité de contrôler la jaunisse de la betterave. La valeur de la production agricole régionale reculerait sous l'effet de la contraction des volumes, et ce malgré la hausse des prix.

Les céréales, oléoprotéagineux et betteraves constituent les principales grandes cultures en Île-de-France. En 2020, la récolte globale de céréales et oléoprotéagineux se situe 9 % en-dessous de la moyenne sur la période 2015-2019 tandis que celle de betteraves plonge à - 53 %. En France métropolitaine, la baisse est respectivement de - 13 % et - 32 %. La production francilienne représente 4 % de la production nationale de céréales et oléoprotéagineux et 7 % de celle de betteraves.

Des productions céréalières impactées par les épisodes contrastés de pluie et de sécheresse

En Île-de-France, la récolte de blé tendre diminue de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale, dans le sillage des surfaces, le rendement étant conforme à la moyenne quinquennale. La pluviométrie excessive de l'automne a en effet bouleversé les assolements. Alors qu'initialement prévues en blé, de nombreuses parcelles auront été emblavées en cultures de printemps (orge, maïs, protéagineux). Avec 1,5 million de tonnes, c'est la deuxième plus petite récolte de blé tendre de ces trente dernières années, après 2016, année catastrophique où elle fut réduite à 1 million de tonnes. La qualité est toutefois satisfaisante, avec notamment de bons taux de protéines et des poids spécifiques élevés, répondant ainsi aux critères de commercialisation tant pour la meunerie que pour l'export. La production d'orge est en baisse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale, la hausse des surfaces (+ 14 %) ne compensant pas la baisse des rendements (- 18 %). La forte hausse des surfaces d'orge de printemps (+ 34 %), conséquence du report des mauvais semis d'automne sur des semis de printemps, a été contrecarrée par la forte baisse des rendements (- 23 %) causée par la jaunisse nanisante de l'orge, virose transmise à la plante par des pucerons. La production de maïs s'accroît de 6 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années sous l'effet d'une hausse de 33 % des surfaces, les rendements se repliant quant à eux de 21 %, pénalisés par la sécheresse estivale au moment de la floraison.

Une production de protéagineux en hausse mais des oléagineux en baisse

La production de protéagineux augmente de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale, dans le sillage des surfaces, les rendements se repliant sous l'effet de la sécheresse et de la canicule en fin de cycle. Les situations sont toutefois contrastées selon les cultures. Les volumes récoltés de pois surpassent de 35 % la moyenne grâce à la forte hausse des surfaces (+ 50 %), les rendements baissant de 10 %, contrairement aux volumes de féveroles qui chutent de 39 % en raison de la forte diminution des surfaces (- 24 %) et des rendements (- 22 %). Quant aux oléagineux, la production de colza chute de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait de la baisse des rendements et surtout des surfaces. Le tournesol, production marginale dans la région, voit ses surfaces augmenter pour la quatrième année consécutive.

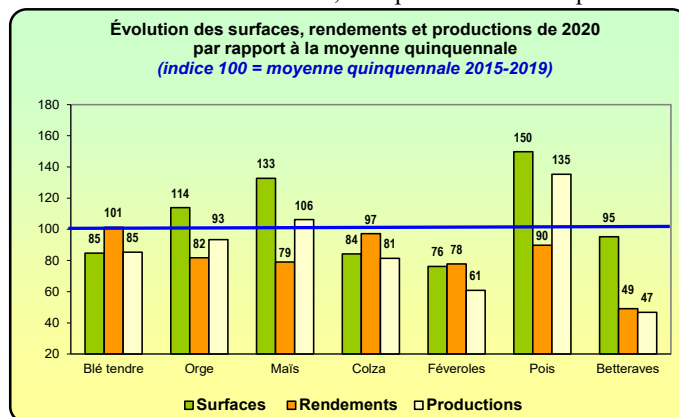
Une production betteravière catastrophique, moitié moindre

La production de betteraves est inférieure de 53 % à sa moyenne quinquennale en raison de l'effondrement des rendements (divisés par deux), couplé au repli des surfaces (- 5 %). Cette situation sans précédent résulte de la conjonction d'une sécheresse estivale marquée et d'une jaunisse très virulente, dans un contexte d'interdiction de l'usage des néonicotinoïdes.

Une valeur de la production agricole régionale en baisse

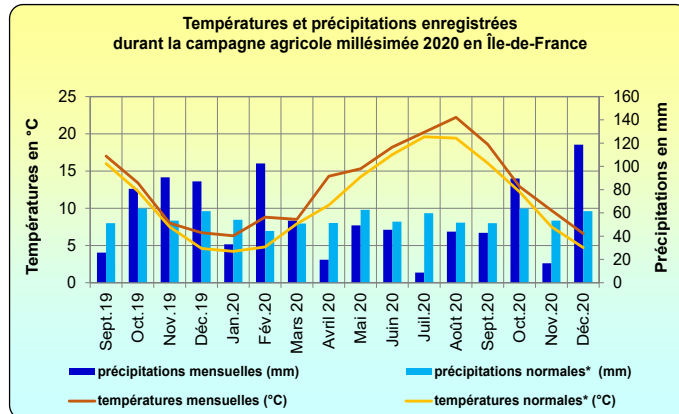
En 2020, dans un contexte de demande internationale ferme et d'offre réduite, les prix augmentent sans toutefois pouvoir compenser le fort repli des volumes. La valorisation de la production des exploitations franciliennes de grandes cultures serait, de nouveau, en baisse.

Des productions inférieures aux moyennes quinquennales en Île-de-France en 2020, sauf pour le maïs et le pois



Source : Agreste Île-de-France - statistique agricole annuelle
Guide de lecture : par rapport aux moyennes quinquennales, la production de maïs a augmenté de 6 % (indice 106), la surface de blé tendre a diminué de 15 % (indice 85)

Une campagne agricole marquée par des excès climatiques : automne très pluvieux, hiver très doux, printemps et été très secs



Sources : Météofrance, Agreste Île-de-France
* La normale est la moyenne sur les 30 dernières années.

Une récolte moins abondante que la moyenne quinquennale en Île-de-France en 2020, sauf pour les protéagineux

	Superficie 2020 (ha)	Production 2020 (t)	Évolution récolte 2020/2019 (%)	Évolution récolte 2020/moy. quinq. (%)	Variation récolte 2020 / 2019 (t)	Variation récolte 2020 / moy. quinq. (t)
Céréales	358 415	2 474 660	- 23	- 9	- 725 380	- 252 985
Oléagineux	70 890	232 560	+ 39	- 11	+ 64 650	- 27 985
Protéagineux	18 475	56 860	- 3	+ 6	- 1 480	+ 2 985
TOTAL COP *	447 780	2 764 080	- 19	- 9	- 662 215	- 277 985
Betteraves	43 415	1 708 580	- 53	- 53	- 1 902 080	- 1 948 325

Source : Agreste Île-de-France - statistique agricole annuelle
* COP : céréales, oléagineux et protéagineux

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mars

Les cultures d'hiver ont repris leur végétation sous des alternances marquées entre températures très douces et périodes froides. Les gelées de février ne semblent pas avoir provoqué de dégâts graves sur les colzas dans la région, au-delà de la perte de feuilles. Les ravageurs (charançons de la tige et méligèthes) commencent à s'installer. Pas de dégâts de gel à priori non plus sur céréales, la petite couche neigeuse ayant joué un rôle protecteur. Les apports d'azote et les semis d'orge de printemps se déroulent dans de relativement bonnes conditions.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 8 mars, le stade épi 1 cm est atteint pour 10 % des surfaces de blé tendre et 5 % des surfaces d'orge d'hiver (contre 11 % l'an dernier à la même date pour ces deux cultures). Les semis et les levées du blé tendre et de l'orge d'hiver présentaient une avance par rapport à la campagne précédente. Concernant les orges de printemps, 77 % des parcelles sont semées, 22 % d'entre elles sont levées et 18 % de celles-ci ont atteint le stade début tallage (contre respectivement 53 %, 41 % et 10 % l'an dernier à la même date).

93 % des surfaces de blé tendre et 92 % des surfaces d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Hausse du cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 227 €/t en moyenne mensuelle en février 2021 contre 225 €/t en janvier 2021. Il est supérieur de 21 % à celui de février 2020. Le cours du blé tendre progresse à nouveau, en raison d'une demande soutenue et de disponibilités de plus en plus faibles sur la scène internationale. De plus, le froid aux États-Unis et en zone mer Noire expose les cultures à de grands risques de dommages, engendrant de la tension sur les marchés céréaliers et provoquant un raffermissement des cours.

Sur le marché intérieur, la demande est faible car les meuniers et les fabricants d'aliments pour le bétail ont presque fini leurs achats sur cette campagne.

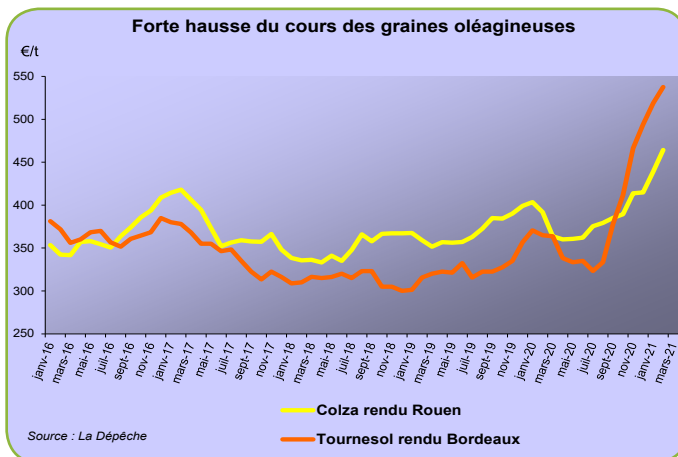
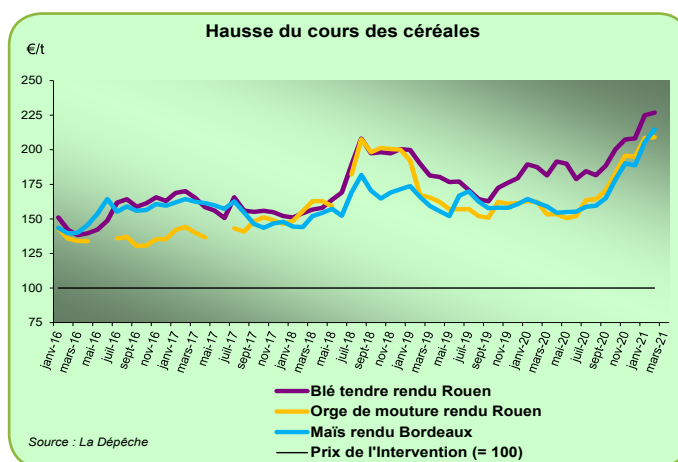
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 209 €/t en moyenne mensuelle en février 2021, tout comme en janvier 2021, se situant 29 % au-dessus du cours de l'année dernière à la même date. Il est stable en février 2021, conséquence du recul de la demande chinoise et de la baisse des primes portuaires sur les places hexagonales. Les prix restent cependant élevés. Les fabricants d'aliments pour le bétail se tournent, quant à eux, vers le sorgho, plus compétitif que l'orge, le blé et le maïs.

Le cours du maïs rendu Bordeaux se hisse à 215 €/t en moyenne mensuelle en février 2021 contre 206 €/t en janvier 2021, supérieur de 33 % à celui de février 2020. Il augmente en février 2021, compte tenu de la forte demande mondiale (Chine, Turquie notamment) et du retard de semis au Brésil.

Forte hausse du cours des graines oléagineuses

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 464 €/t en moyenne mensuelle en février 2021 contre 439 €/t en janvier 2021. Il est supérieur de 19 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza poursuit son ascension et atteint en février un sommet inégalé depuis 2013 en raison de facteurs multiples comme la nette hausse du soja, l'épuisement des ressources canadiennes en canola et la forte demande de la trituration européenne.

À 538 €/t en février 2021, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 19 €/t par rapport à janvier 2021. Il se situe 47 % au-dessus du cours de février 2020. Le cours progresse sensiblement en février 2021 dans un contexte de disponibilités limitées, tant au niveau national que mondial, face à une forte demande en huiles.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. fév-21 / fév-20 (%)
	janv-21 €/t	fév-21 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	225	227	+ 21
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	220	219	+ 24
Orge de mouture rendu Rouen	209	209	+ 29
Orge de mouture départ Eure et Loir	201	201	+ 34
Maïs rendu Bordeaux	206	215	+ 33
Colza rendu Rouen	439	464	+ 19
Tournesol rendu Bordeaux	519	538	+ 47

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Janvier 2021	Évolution par rapport à janvier 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	220 400	- 14	1 821 290	- 22
dont blé tendre	175 955	- 14	1 060 655	- 19
dont orge	31 635	- 13	459 835	- 33
dont maïs	10 080	- 18	266 800	- 8
TOTAL OLÉAGINEUX	13 990	+ 75	189 920	+ 30
dont colza	13 760	+ 78	175 790	+ 33
dont tournesol	230	+ 283	14 130	+ 47
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 075	- 50	37 030	- 16
dont pois	765	- 53	32 035	- 8
dont féveroles	310	- 43	4 995	- 45

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En janvier, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 14 % et - 50 %) mais supérieure pour les oléagineux (+ 75 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont également inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 22 % et - 16 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 30 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 79 % pour les céréales, 86 % pour les oléagineux et 87 % pour les protéagineux (respectivement 76 %, 86 % et 88 % l'an dernier à la même date).

Météo de février : températures douces et précipitations légèrement inférieures aux normales

Stations	Températures en février 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en février 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,2	+ 1,6	49,9	+ 8,7
Melun (77)	6,6	+ 2,2	31,1	- 16,5
Trappes (78)	6,2	+ 1,7	41,5	- 8,5
Le Bourget (93)	6,6	+ 1,7	40,2	- 1,8
Orly (94)	6,9	+ 2,2	46,9	+ 5,7
Roissy (95)	6,4	+ 1,7	49,9	+ 3,9
Pontoise (95)	6,1	+ 1,7	39,6	- 4,0
Moyenne Île-de-France	6,6	+ 1,8	42,7	- 1,8

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 6,6 °C en février, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistré de nouveau une valeur supérieure aux normales saisonnières (+ 1,8 °C), après un mois de janvier proche de la moyenne trentenaire. Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 21,2 °C (Melun, 24 février) et de - 8,2 °C (Melun, 11 février). Les précipitations de février sont légèrement inférieures aux normales saisonnières (- 4 %) mais le cumul des pluies depuis septembre est supérieur à la normale de 21 %. La tendance globale des nappes d'eau souterraine est à la hausse et les niveaux sont conformes aux normales saisonnières.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 11 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Nov	Déc	Janv	Variation en % sur		
		2020	2020	2021	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	102,6	103,0	104,4	+ 1,4	+ 2,3	+ 0,8
Biens et services de consommation courante	76,0	100,3	100,9	102,6	+ 1,7	+ 3,0	+ 0,8
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	96,8	100,8	105,5	+ 4,7	+ 11,2	- 11,3
Semences et plants	5,6	97,1	96,8	96,5	- 0,3	- 0,6	- 0,9
Engrais et amendements	10,7	86,2	86,5	89,5	+ 3,5	+ 3,9	- 0,9
Produits de protection des cultures	8,4	93,2	91,2	91,3	+ 0,1	- 2,6	- 0,4
Aliments des animaux	21,4	103,4	104,4	106,5	+ 2,0	+ 4,5	+ 7,0
Entretien et réparation	8,8	112,2	112,3	113,1	+ 0,7	+ 1,0	+ 3,2

Sources : INSEE, Agreste

En janvier 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 1,4 % et se situe légèrement au-dessus du niveau de janvier 2020 (+ 0,8 %). Le prix de l'énergie accélère en janvier (+ 4,7 % après + 4,1 % le mois précédent) mais enregistre une baisse sensible sur un an (- 11,3 %). Le prix des engrais s'accroît nettement en janvier (+ 3,5 % après + 0,3 % en décembre) mais affiche un recul de 0,9 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures se stabilise en janvier, à un niveau légèrement inférieur à celui de janvier 2020 (- 0,4 %). Le prix des aliments pour animaux augmente pour le cinquième mois consécutif (+ 2 % en janvier) et montre une augmentation de 7 % sur un an.

Productions animales

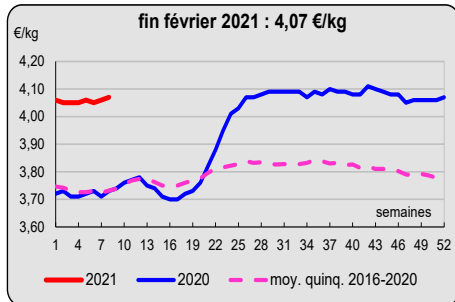
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin février 2021 à 4,07 €/kg, soit 34 centimes de plus que l'an dernier (+ 9,1 %). Le cours a pu se maintenir en février en raison de l'équilibre entre une offre assez modeste et une demande mesurée, notamment en raison de la fermeture des cantines scolaires lors des vacances de février.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin février 2021 à 7,33 €/kg, soit 37 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,3 %). Le cours a perdu 6 centimes en février en raison d'un réajustement des prix. Il reste toutefois à un bon niveau, l'offre et la demande étant faibles toutes les deux. Par ailleurs, l'agneau britannique n'est pas compétitif.

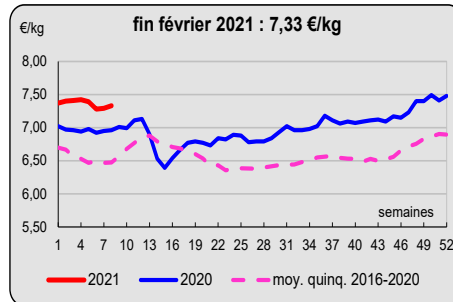
Le prix du porc charcutier s'établit fin février 2021 à 1,23 €/kg, soit 25 centimes de moins que l'an dernier (- 16,9 %). Après être resté stable à 1,20 € durant 9 semaines, le cours a augmenté de 3 centimes en février en raison de la réduction de l'offre face à l'augmentation de la demande. Cette tendance haussière est européenne, dans un contexte de négociations commerciales avec la grande distribution.

Cotation de la vache R



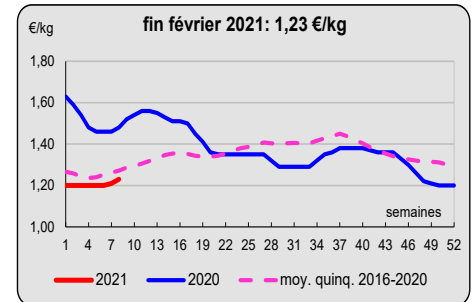
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

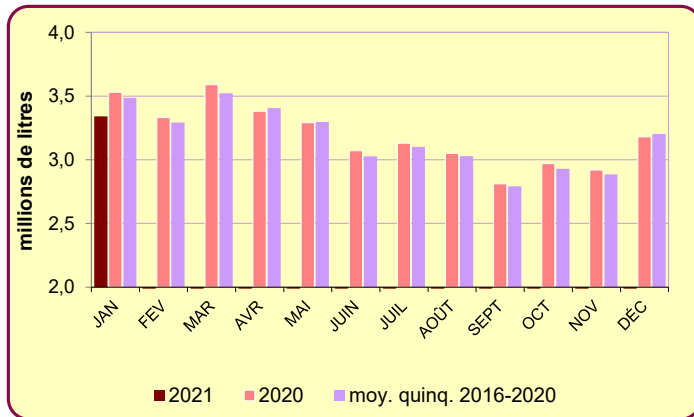


Source : Marché de Plérin (cadran)

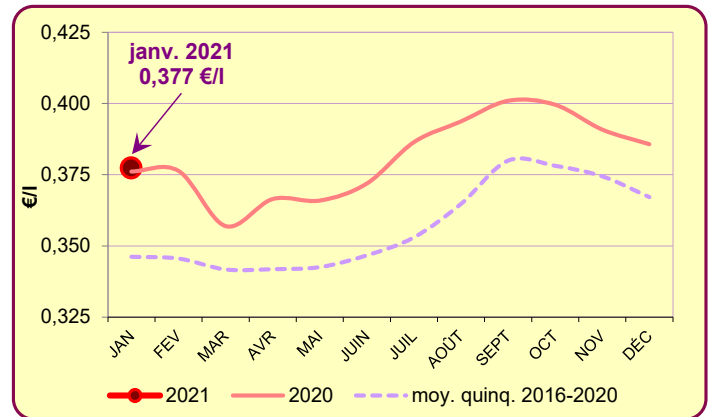
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur un mois

(- 191 500 litres par rapport à 2020, soit - 5 %)

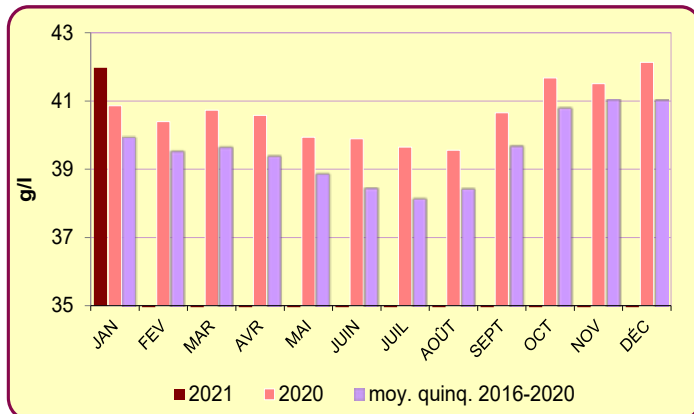
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



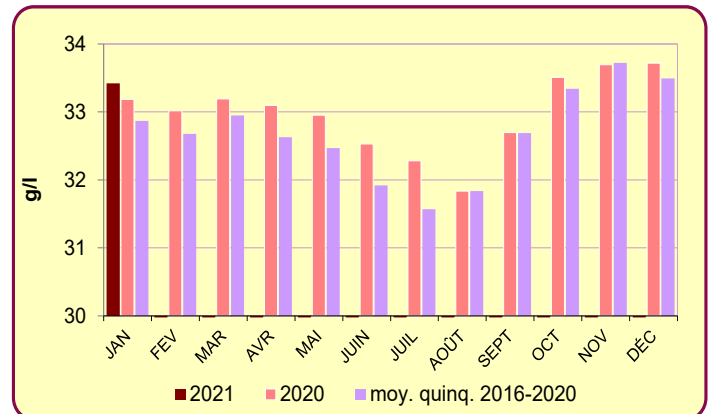
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/03/21)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : février 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Février 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	449,6	+ 8	68,0
Poireaux	44,9	- 7	6,8
Carottes	26,1	+ 25	3,9
Champignons	24,7	- 1	3,7
Oignons	23,4	+ 49	3,5
Choux, Choux de Bruxelles	18,9	+ 112	2,9
Persil et herbes aromatiques	18,8	+ 27	2,8
Betteraves potagères	11,7	+ 80	1,8
Courges, potirons, potimarrons	7,4	+ 131	1,1
Céleris-branches, Céleris-raves	6,1	+ 13	0,9
Choux-fleurs	4,5	- 59	0,7
Navets	4,0	- 17	0,6
Salades	3,4	+ 13	0,5
Échalotes	3,0	+ 114	0,5
Endives	2,0	- 46	0,3
Autres légumes	12,4	- 36	2,0
Total	660,9	+ 9	100,0

FRUITS (en tonnes)	Février 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	52,6	+ 1	72,6
Poires	19,9	- 21	27,4
Total	72,5	- 6	100,0

Source : Semmaris



Le produit du mois : les fleurs de la Saint-Valentin sur le MIN de Rungis

Le contexte de la Saint-Valentin 2021 est particulier en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19. La demande est très forte sur les marchés de production mais l'offre est mesurée, ce qui entraîne une augmentation des prix. Plusieurs facteurs freinent la production comme l'éventualité d'un nouveau confinement et l'incertitude sur la possibilité de laisser ouvertes les boutiques de fleuristes, ce qui génère une certaine prudence des producteurs qui ralentissent leur activité afin de ne pas devoir détruire leurs récoltes ou vendre à perte leurs marchandises.

Sur le MIN de Rungis, sous le bâtiment C1 du marché de consommation de la fleur coupée, les cours augmentent dès le début du mois de février, notamment dans les coloris rouges et blancs, pour atteindre leur plus haut niveau en semaine 6, semaine de la Saint-Valentin où la demande est la plus forte.

Ainsi, le prix de la rose Red Naomi augmente de 50 %, passant de 8 à 12 € les 10 tiges. Face à une demande qui se veut assidue, que ce soit sur les zones de production (veiling aux Pays-Bas) ou sur les marchés de consommation (MIN de Rungis), les fleuristes étaient présents pour effectuer de nombreux achats pour la Saint-Valentin. Malgré des prix conséquents, les ventes sur le marché de Rungis et chez les fleuristes ont été exceptionnelles.

La rose rouge Red Naomi et la rose blanche Avalanche sont traditionnellement les fleurs les plus convoitées pour la Saint-Valentin. Les tiges les plus demandées sont celles de taille 50 et 70 cm, au détriment de la taille 80 cm, trop grande et trop chère. Viennent ensuite les roses dans d'autres coloris ainsi que les fleurs d'accompagnement pour la confection de bouquets composés, comme le gerbera, le germini et le freesia, avec le rouge comme coloris prépondérant.

Les arrivages de fleurs coupées sont composés essentiellement de fleurs en provenance des Pays-Bas (85 %), suivies de celles en provenance de l'Équateur (10 %). Viennent enfin les fleurs provenant du sud de la France (5 %).

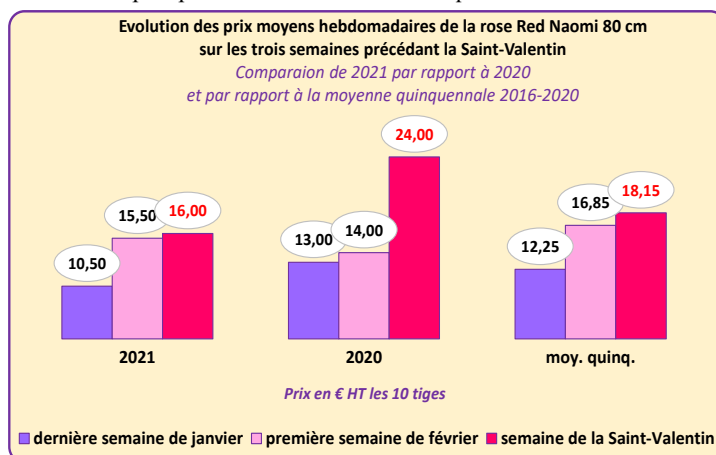
Cette année, pour la Saint-Valentin, les arrivages sont en baisse par rapport à l'an dernier en raison d'une offre restreinte sur les marchés de production néerlandais due à la Covid-19 et aux difficultés de livraisons liées aux intempéries (neige) aux Pays-Bas.

Prix de la rose Red Naomi en 2021 sur les trois semaines précédant la Saint-Valentin, par taille des tiges

Prix des 10 tiges en € HT (origine Pays-Bas)	Semaine 4 (dernière semaine de janvier)	Semaine 5 (première semaine de février)	Semaine 6 (semaine de la Saint-Valentin)	Variation Semaine 5 / Semaine 4 (en %)	Variation Semaine 5 / Semaine 4 (en €)
Rose Red Naomi 80 cm	10,50 €	15,50 €	16,00 €	+ 48 %	+ 5 €
Rose Red Naomi 70 cm	10,00 €	14,00 €	14,00 €	+ 40 %	+ 4 €
Rose Red Naomi 50 cm	8,00 €	12,00 €	12,00 €	+ 50 %	+ 4 €

Sources : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis, Semmaris

En 2021, le prix de la rose Red Naomi 80 cm a augmenté de manière plus précoce mais moins intense que l'an dernier



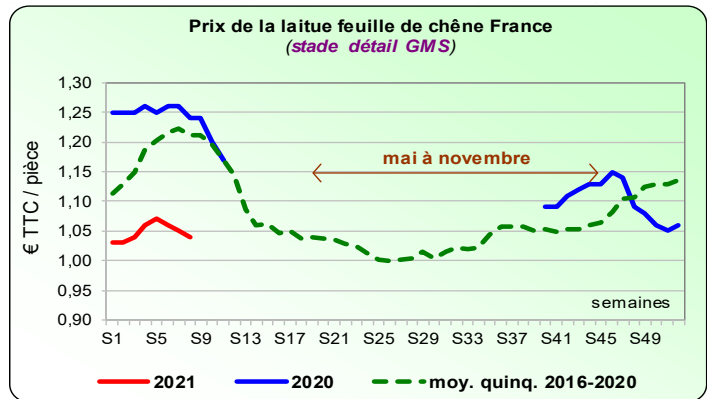
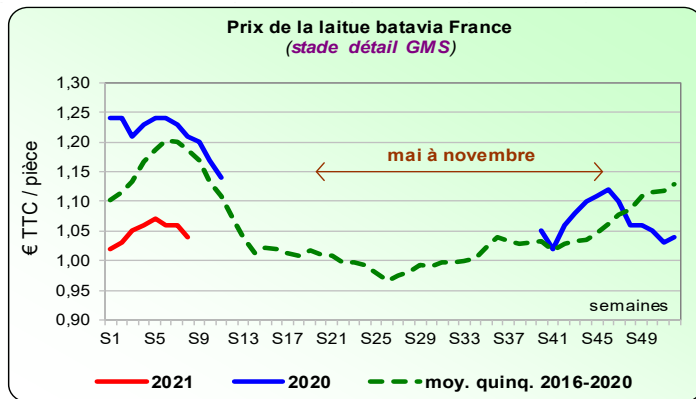
Sources : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis, Semmaris

Actualités du centre RNM de Rungis

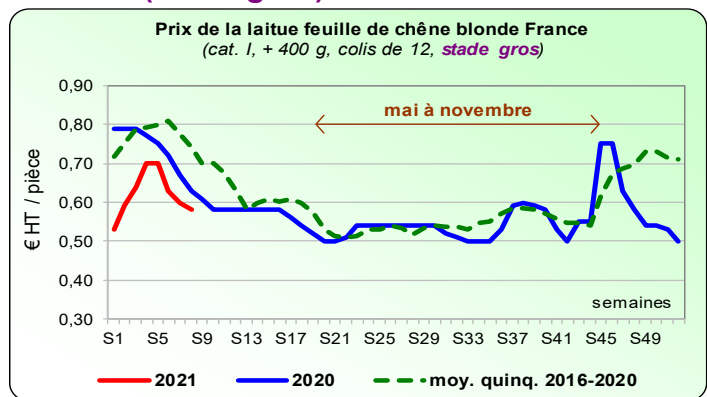
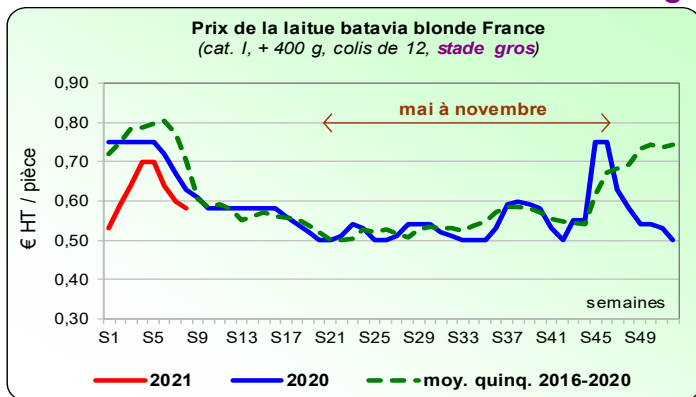
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine France (stade détail GMS)

Remarque : absence de relevés de prix dans les GMS de S12 à S39 en 2020 (Covid-19)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Lancement des Appels à Projets « Amélioration de la desserte forestière » et « Amélioration de la mobilisation, de la transformation et de la commercialisation des produits forestiers » **Date limite : 2 avril 2021**

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-des-Appels-a-Projets>

* Aide à l'investissement en exploitation PCAE - Appel à projets 2021

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Aide-a-l-investissement-en>

Actualités du SSP

* Mémento de la statistique agricole 2020

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/MemSta2020/detail/>

* Résultats économiques des exploitations agricoles - France - Chiffres clés 2019

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2102/detail/>

* Produits phytosanitaires : quelles performances économiques en grandes cultures

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2102/detail/>

* Baisse de la récolte de bois malgré une forte hausse des coupes sanitaires en 2019

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2102/detail/>

* En 2019, baisse des ventes de boissons et reprise des ventes de produits alimentaires

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2101/detail/>

* Les industries et le commerce de gros agroalimentaires en 2018 : résultats économiques

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2103/detail/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données provisoires de récoltes (situation au 1^{er} janvier 2021)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France (DRIAIF)

Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)

18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.driaaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr

Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT

Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA

Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution

ISSN : 2268-5278 (en ligne)

ISSN : 1776-9671 (imprimé)

© Agreste 2020